Yves Léonard
14 avril 2022, Cognac

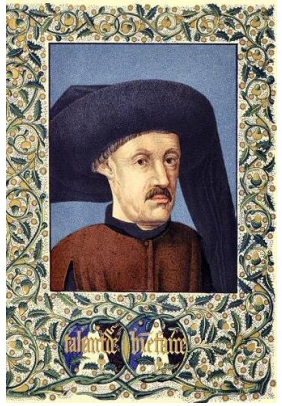
Le Portugal entre l’Atlantique et l’Europe

Introduction : un vieil État d'Europe tourné vers l'Océan

- Un État aux frontières continentales inchangées depuis la fin du XIIIe siècle
  - Du comté du Portugal au royaume du Portugal (première moitié du XIIe siècle) : un prince d'origine bourguignonne (D. Afonso Henriques, « Alphonse 1er » (1109-1185), fils d'Henri de Bourgogne et de Thérèse de León) conquiert l'indépendance de son comté contre le royaume de Castille
  - Le contexte géopolitique de la Reconquista (expulsion de l'Etat maure, successeur du califat de Cordoue, de toute la péninsule ibérique) : 1139 victoire d'Ourique sur les Maures et reconnaissance de l'indépendance par le roi de Castille en 1143 (traité de Zamora), prise de Lisbonne en 1147. En 1179, le pape Alexandre III confirme le titre de roi à Afonso Henriques qui a poursuivi la reconquête vers le sud du Tage que les musulmans almohades récupèrent en partie en 1184
  - Les successeurs d'Alphonse 1er poursuivent « la Reconquête » qui s'achève en 1249 avec l'occupation de l'Algarve au Sud, auquel renonce définitivement la Castille en 1267 (traité de Badajoz) : les frontières continentales du Portugal, consacrées par le traité d'Alcañices, 1297, ne bougeront quasiment plus jusqu'à nos jours (hormis le différend concernant la ville frontalière d'Olivença, concédée à l'Espagne depuis le début XIXe siècle siècle), constituant un cas unique en Europe

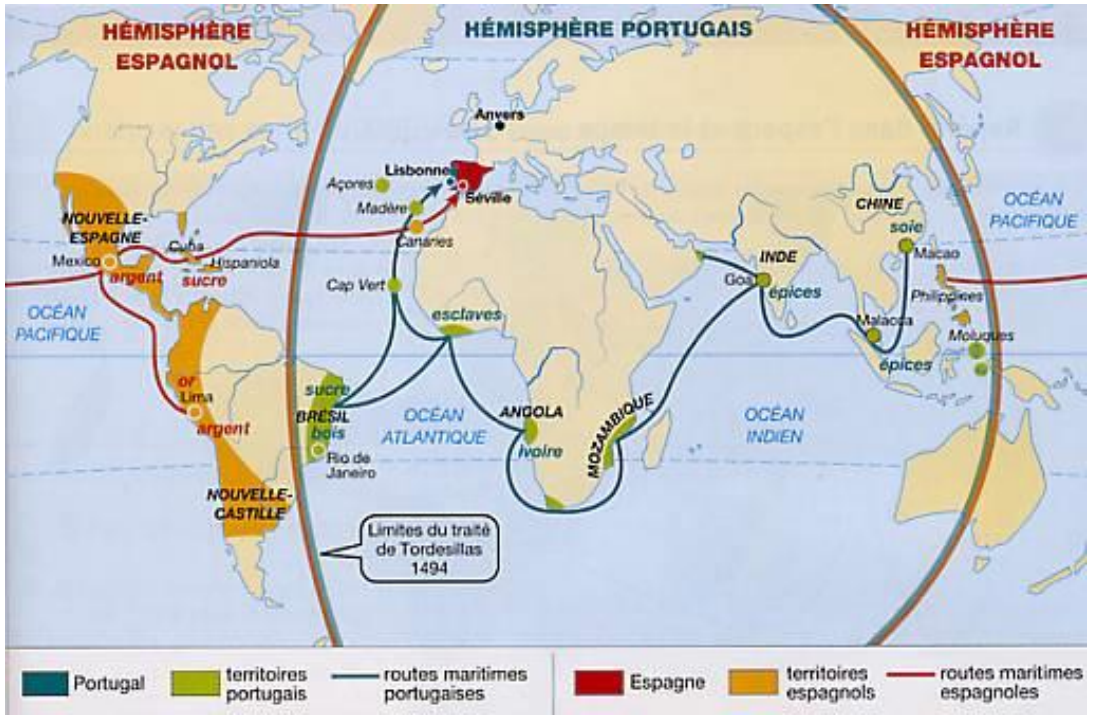
De la Reconquista (XIe-XIIIe siècles) à l'expansion maritime (XV-XVIe siècles)

D. Afonso Henriques (Alphonse Henri), 1er roi du Portugal (1139-1185)



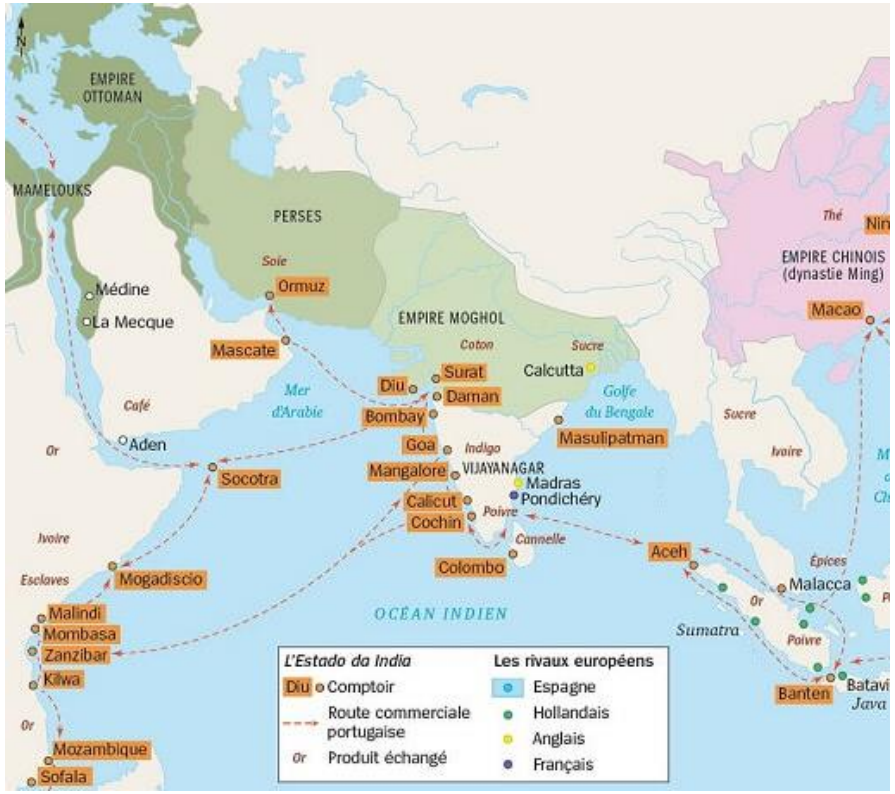
L'Infant Henri, « le Navigateur » (1394-1460)

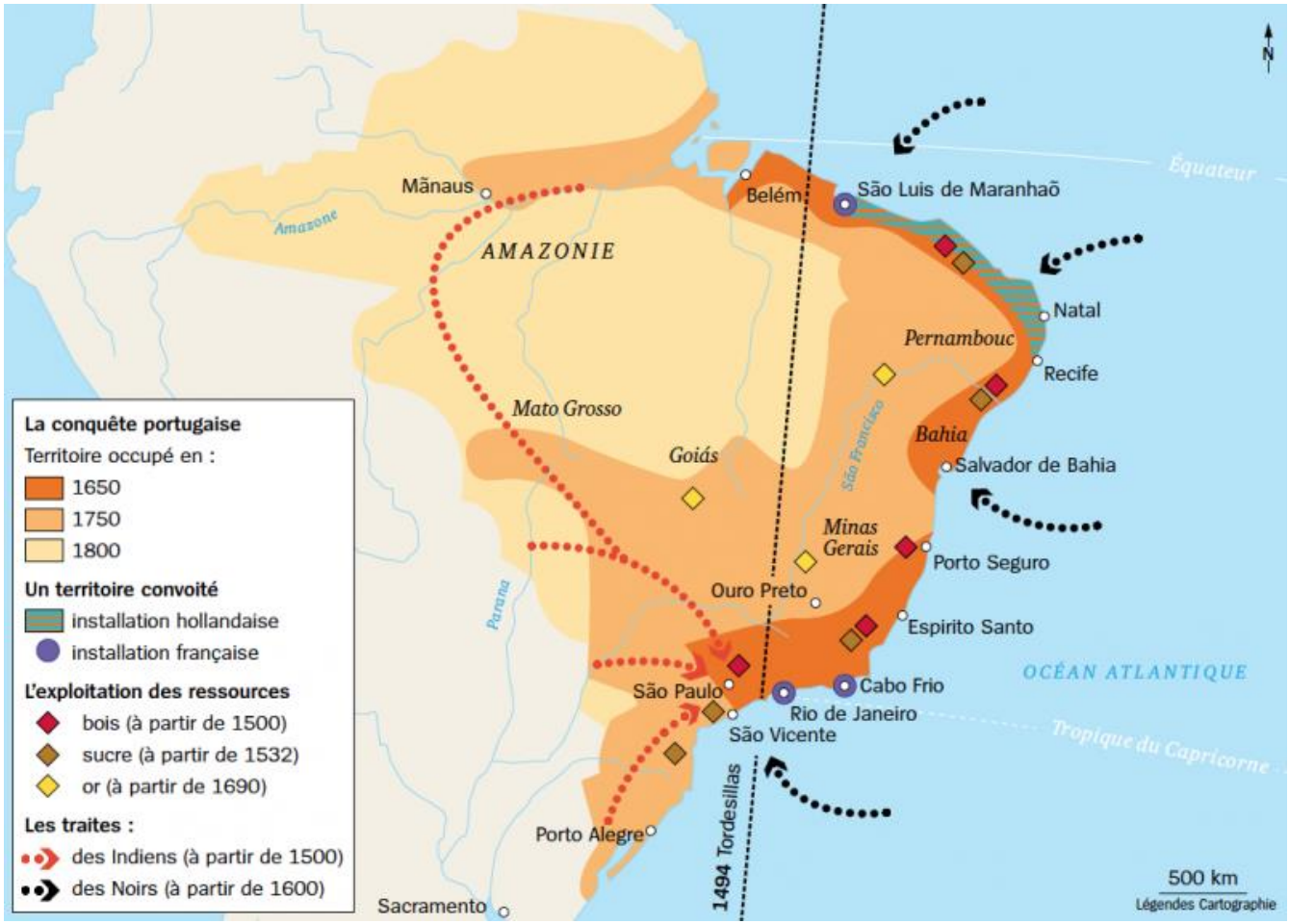
Vasco de Gama (1469-1524)



Introduction : Un vieil Etat d'Europe tourné vers l'Océan

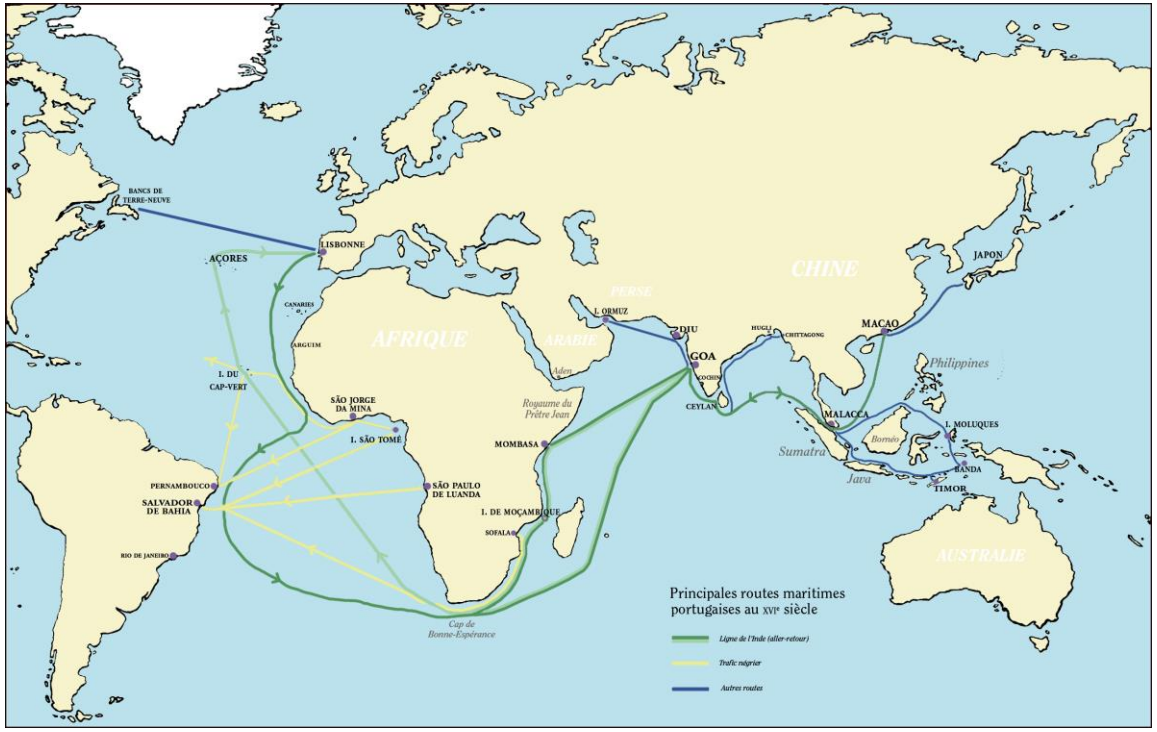
- Expansion maritime et politique mondiale dès le XVe siècle
  - Se protéger de la Castille voisine : alliance avec l'Angleterre (traité de Westminster 1373 et 1386), plus vieille alliance diplomatique pérenne au monde. Victoire d'Aljubarrota sur les Castillans (1385)
  - Politique africaine et politique atlantique : « Reconquête » chrétienne en Afrique du Nord (prise de Ceuta 1415) et expansion maritime (Infant Henri , côtes africaines, route maritime des Indes (Vasco de Gama, 1498)
  - Une politique étrangère mondiale : traité de Tordesillas (1494) organisant un « partage du monde » entre les deux puissances ibériques
- L'expansion sans la puissance militaire
  - Faiblesse démographique du Portugal (1 million d'habitants fin XVe siècle) entrave l'expansion maritime et les ambitions de la monarchie portugaise en Asie (Etat de l'Inde, Goa)
  - Au Brésil (découvert par Cabral en 1500), lente affirmation de la souveraineté portugaise, avant de s'affirmer comme le joyau de la couronne portugaise (cycle du sucre au XVIIe siècle siècle et cycle de l'or au XVIIIe siècle)
  - Développement esclavage et traite négrière en Afrique, vers la métropole (milieu XVe siècle) et vers le Brésil (« voyages en droiture ») à partir dernier tiers XVIe siècle, jusqu'au milieu XIXe siècle (5 millions d'esclaves)
  - Affaiblissement Portugal à partir seconde moitié du XVIe siècle : désastre militaire d'Alcacer-Quibir au Maroc et décès du jeune roi Sébastien (1578) ; le Portugal sous domination espagnole jusqu'en 1640 (Union ibérique des deux couronnes), avant de retrouver temporairement sa grandeur passée, première moitié du XVIIIe siècle siècle grâce aux richesses venues du Brésil), mais tremblement de terre de Lisbonne (novembre 1755)



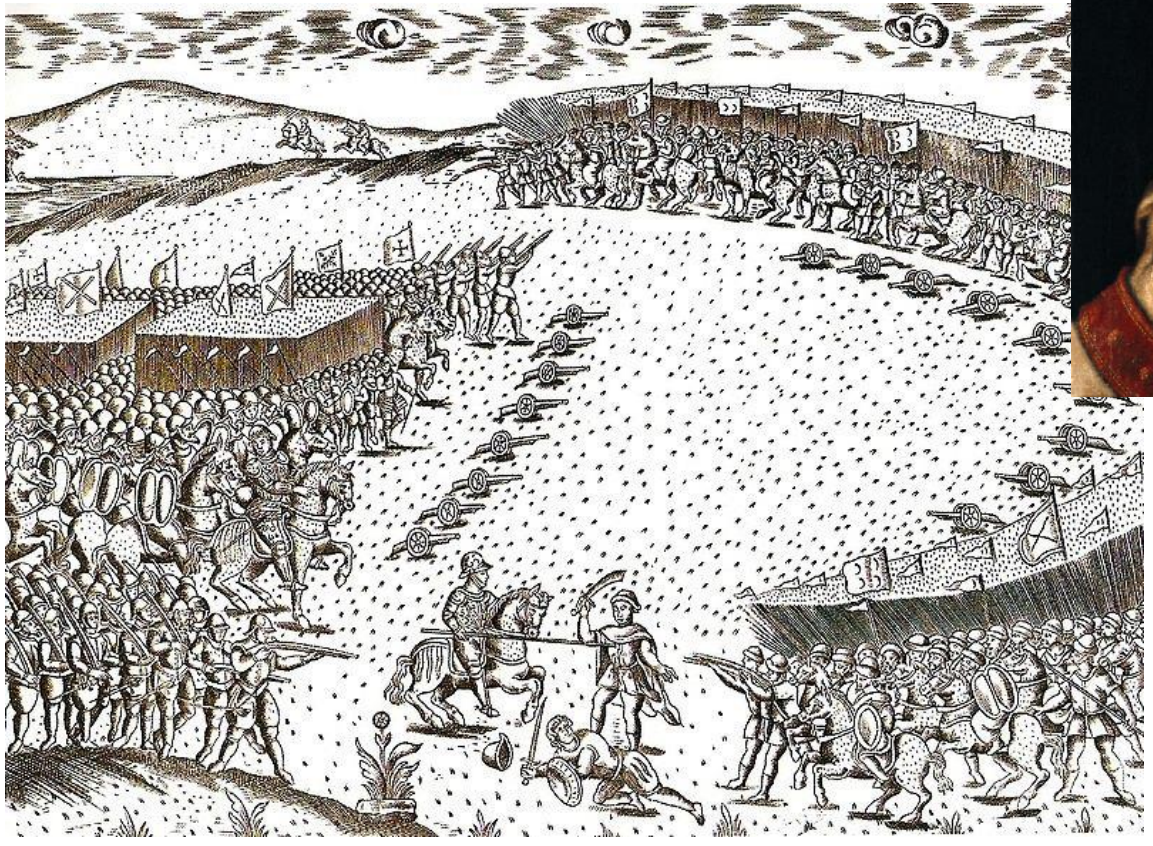


Routes maritimes, empire d'Asie et Brésil

Routes maritimes et esclavage

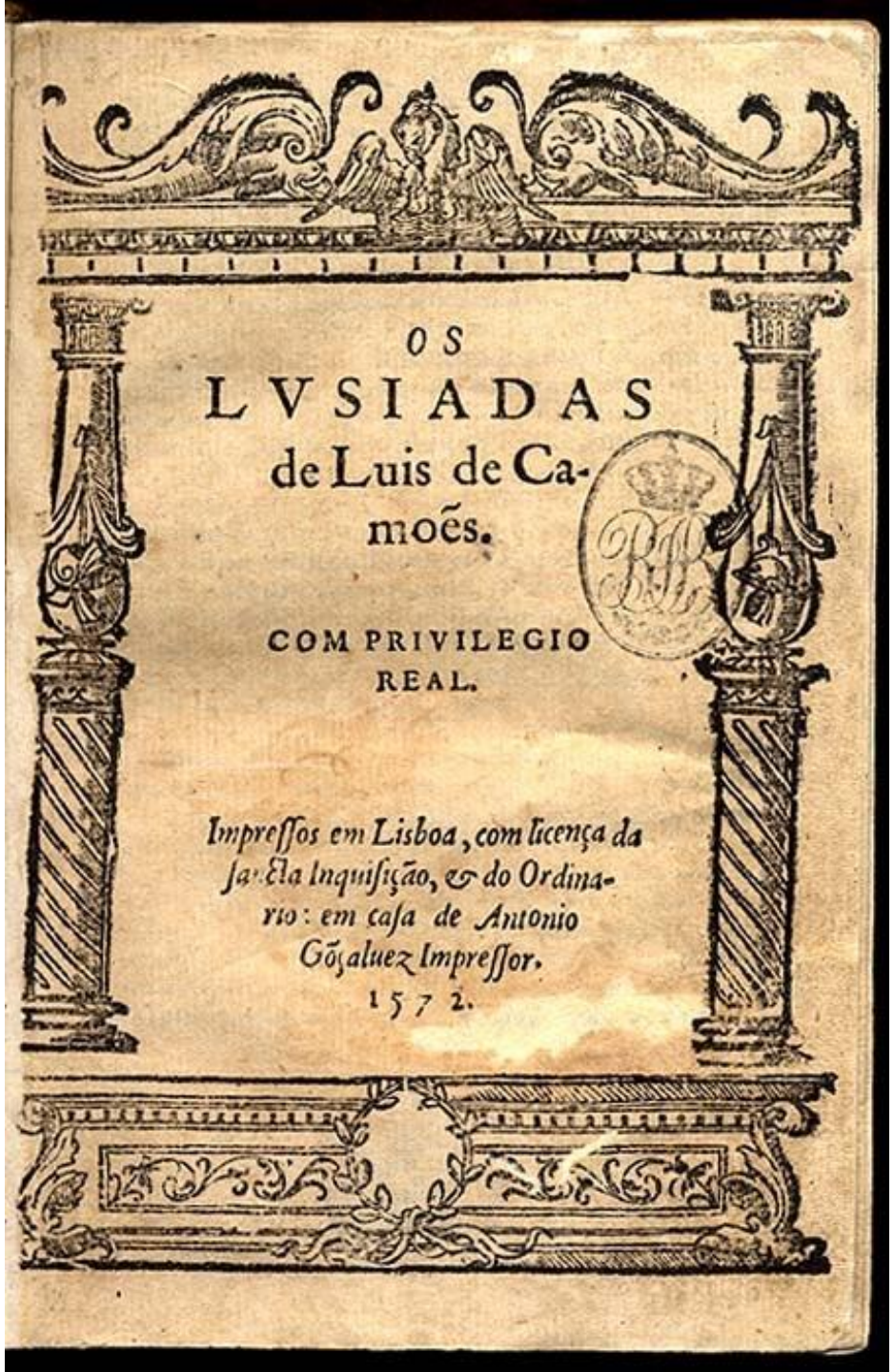


4 août 1578, bataille d'Alcácer-Quibir



Sébastien,
roi du Portugal
1554 - 1578

10 juin 1580 : mort de Camões



OS
LVSIADAS
de Luis de Camoẽs.

COM PRIVILEGIO
REAL.

Impressos em Lisboa, com licença da
Sancta Inquisição, & do Ordinario: em casa de Antonio
Gõçaluez Impressor.
1572.

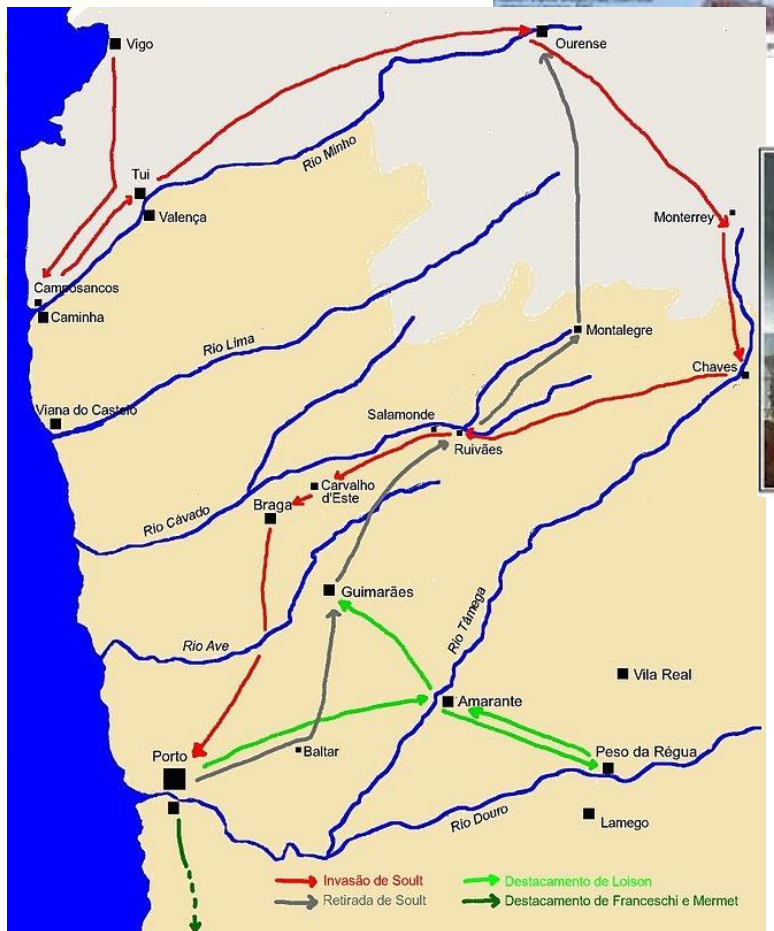
1er décembre 1640, restauration de l'indépendance

1er novembre 1755, tremblement de terre de Lisbonne

1/ En quête de grandeur

- **Sur fond de traumatismes : les invasions napoléoniennes (1807-1811) et l'indépendance du Brésil (1822)**
  - Dans le cadre du Blocus continental, 3 vagues d'invasions (Junot 1807, Soult 1809, Masséna 1810), 3 échecs, mais départ de la famille royale au Brésil et occupation britannique (Beresford et Wellington)
  - De Rio de Janeiro, devenue capitale d'un Portugal devenu « colonie d'une colonie » et renommé en 1815 « Royaume-Uni du Portugal, Brésil et Algarve », le prince-régent D. João (devenu le roi D. João VI en 1816) ouvre les ports brésiliens au commerce britannique : 2 traités sont signés avec la Grande-Bretagne en 1810, l'un « d'amitié et d'alliance » (actualisation du vieux traité de Westminster XIVe siècle), l'autre de « commerce et de navigation » conférant des avantages importants aux Britanniques, le Portugal étant dorénavant privé de son juteux monopole commercial avec le Brésil
  - Au Portugal, le malaise grandit et la Révolution libérale de 1820, partie de Porto le 24 août, provoque la formation de Cortes constituantes (décembre 1820) qui posent les bases d'un régime libéral fondé sur les principes de souveraineté nationale et d'égalité des droits du citoyen, abolissant le Tribunal de l'Inquisition, les droits seigneuriaux et les privilèges du clergé, obligeant le roi D. João VI à rentrer à Lisbonne (juillet 1821)
  - La Révolution libérale de 1820 provoque un grand enthousiasme au Brésil, devenu plus puissant et peuplé que le Portugal. L'exigence des Cortes de revenir au système colonial antérieur et d'ordonner le retour au Portugal du fils aîné du roi, D. Pedro, régent du royaume du Brésil, provoque la révolte en janvier 1822. D. Pedro décide de rester (« Dia do Fico ») et de lutter jusqu'à l'indépendance, proclamée en septembre 1822, D. Pedro étant sacré 1er empereur du Brésil : « L'Ancien régime et les anciennes lois sont morts au Portugal quand le Brésil est devenu libre » (Mouzinho da Silveira (1780-1849), figure de proue du libéralisme politique portugais)

ATLANTIQUE
OCÉAN
PORTO
Buçaco
Roliça
Vimeiro
LISBOA

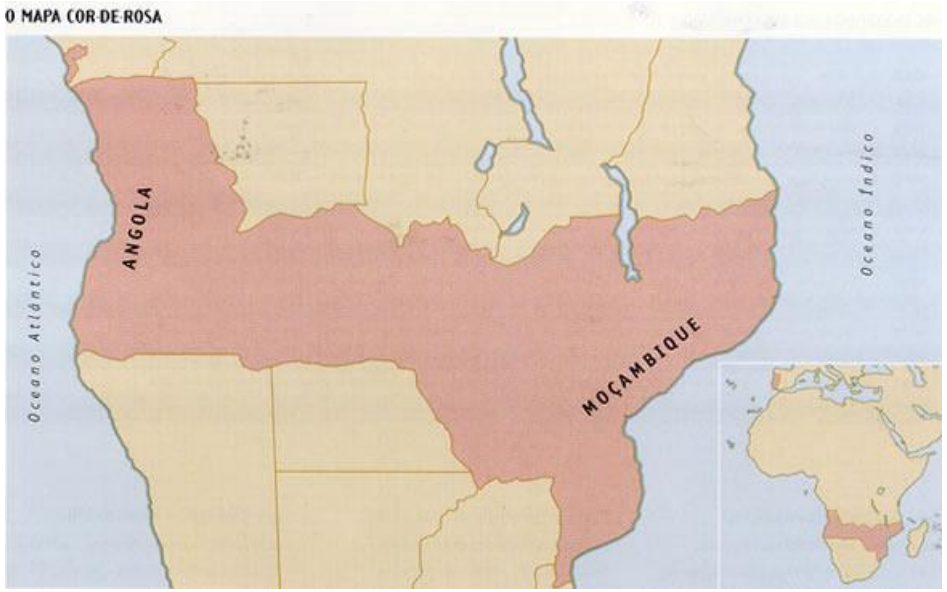

Vigo
Ourense
Rio Minho
Tui
Valença
Monterrey
Camposancos
Caminha
Rio Lima
Montalegre
Chaves
Viana do Castelo
Salamonde
Ruivães
Carvalho d'Este
Braga
Rio Cávado
Guimarães
Rio Tâmega
Rio Ave
Vila Real
Amarante
Porto
Baltar
Peso da Régua
Rio Douro
Lamego
Invasão de Soult
Retirada de Soult
Destacamento de Loison
Destacamento de Franceschi e Mermet

L’indépendance du Brésil (1822)

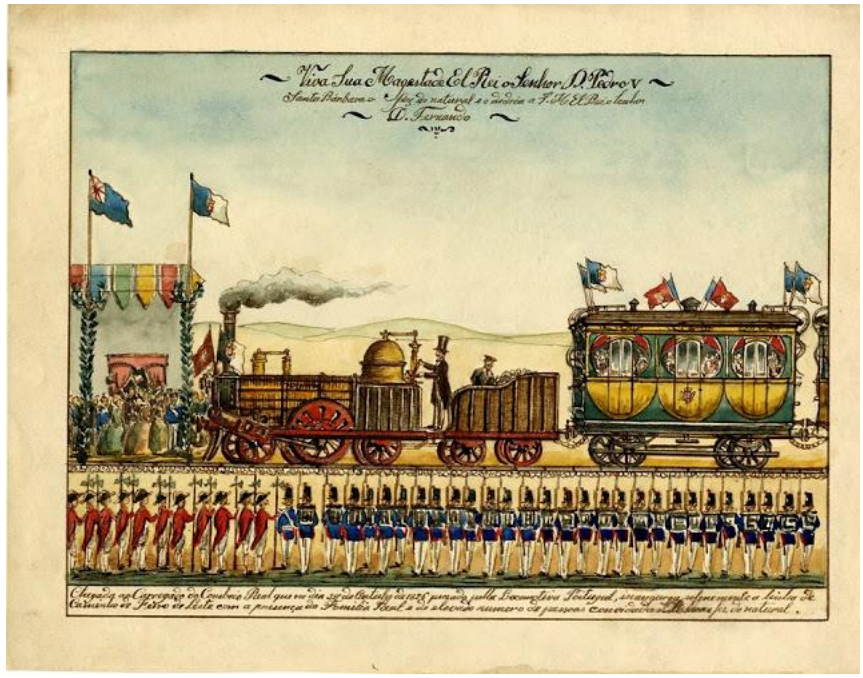
2/ En quête de grandeur

- Guerres civiles et « Régénération »
  - Des années 1820 au début des années 1850 : instabilité politique (Libéraux *vs.* Absolutistes, puis Chartistes (en faveur du maintien de la Charte de 1826) *vs.* Septembristes (révolte populaire de septembre 1836 pour le rétablissement de la Constitution radicale de 1822), incarnant un courant nationaliste et jacobin, davantage influencé par la pensée française, et faisant souvent figure de radicaux et d'extrémistes : au pouvoir de 1836 à 1842 avec Passos Manuel puis Sá da Bandeira, les Septembristes décrètent en 1836 la gratuité de l'enseignement primaire, créent les lycées d'Etat et un Code administratif, avec une nouvelle carte administrative supprimant les provinces d'ancien régime, remplacées par des districts dirigés par des gouverneurs civils et, au plan local, des *concelhos* regroupant les anciennes paroisses, dotés d'une large autonomie administrative et financière. Après la réaction Chartiste incarnée par Costa Cabral (1842-46), de nouvelles révoltes populaires au printemps (« Maria da Fonte ») et à l'automne 1846 (la *Patuleia*) se soldent par une intervention étrangère, les Britanniques imposant le *statu quo ante* en juin 1847
  - En 1851, la révolte militaire qui porte le maréchal Saldanha au pouvoir ouvre une période de stabilité politique, regroupant forces libérales et conservatrices au nom de la « Régénération », notion étroitement liée à celle de « décadence » dont le spectre hantait les élites portugaises depuis le début du siècle et la perte du Brésil. Cette réconciliation provisoire des chartistes et septembristes permit pendant une quarantaine d'années de vivre l'expérience d'un véritable régime parlementaire, à l'anglaise, caractérisé par l'alternance au pouvoir (« *rotativismo* ») de deux partis (« Régénérateur » et « Historique », puis « Progressiste »)
  - Les années 1850-70 marquent le mouvement d'industrialisation (« *Fontismo* ») du Portugal, incarné par Fontes Pereira de Melo qui crée en 1852 le ministère des Travaux Publics, fait construire la première ligne de train (1856),développe les réseaux routier et ferré , lançant le Portugal, avec 20 ans de retard, dans l'aventure du chemin de fer. La population augmente (4,6 millions en 1890, contre 3,8 en 1864) et s'urbanise timidement (17% de la population totale contre 12% en 1864). La rédaction du Code Civilest achevée en 1867, année où la peine de mort est abolie pour les crimes civils. En 1869, l'esclavage est aboli dans tous les territoires portugais (application progressive dans les années 1870, mais développement du travail forcé).

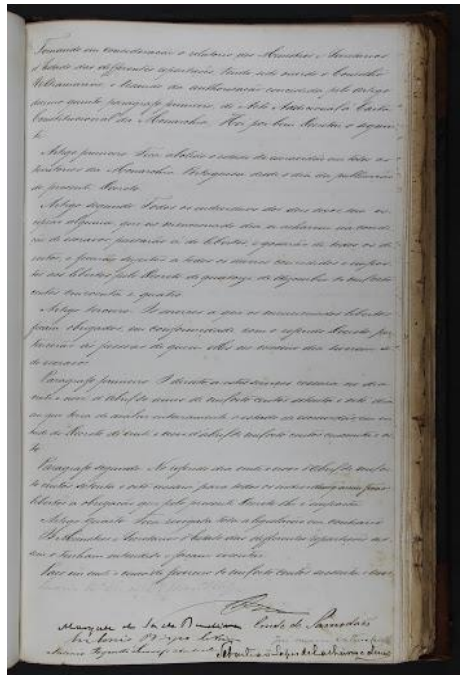
La « Régénération » (1851-1890)



« Carte rose » (1885-86) de liaison Est-Ouest en Afrique entre l'Angola et le Mozambique : un « nouveau Brésil »



28 octobre 1856 : inauguration de la 1ère ligne de chemin de fer Lisbonne-Carregado (36 km)



Décret du 25 février 1869 signé du roi D. Luís abolissant l'esclavage

2/ En quête de grandeur

La crise de la conscience nationale

- La politique de développement (« *Fontismo* ») a laissé de côté l'industrie et favoriser les importations ainsi que l'endettement : « Une ferme et une banque : voici le Portugal. Où est l'atelier, la fabrique ? » (Oliveira Martins, 1881)
- L'épuisement du système financier menacé de banqueroute et aux mains des financiers de Londres, l'essoufflement du système politique plombé par le poids des caciques locaux (« *Caciquismo* ») et le « Rotativisme », l'effacement du Portugal sur la scène européenne depuis le Congrès de Vienne 1815 et l'indépendance du Brésil suscitent provoquent une crise de la conscience nationale dominée par l'idée de décadence à combattre : la **« Génération 70 »,** groupe d'intellectuels formé au début des années 1870 autour d'Antero de Quental et d'Eça de Queiroz, ambitionne de rénover la vie politique et culturelle. Les cinq « Conférences du Casino » prononcées à Estoril, près de Lisbonne, du 22 mai au 19 juin 1871, tentent de sensibiliser le Portugal aux idées nouvelles, afin de sortir du « chemin de l'ignorance, de l'oppression et de la misère ». Cette »Génération 70 » revendique « pour tous, la richesse ; pour tous, l'égalité ; pour tous, la lumière »

Le rêve d'un « nouveau Brésil »

- Avec l'abolition de la traite des esclaves par Sá da Bandeira (1836) est crée un ministère d'Outre-Mer ouvrant la voie à une tentative, sans succès, de fixation de colons européens (émigration massive vers le Brésil fin du XIXe et une politique africaine destinée à compenser la perte du Brésil
- Poursuivant l'œuvre de Sá da Bandeira, les explorateurs Capelo et Ivens, puis Serpa Pinto tentent, entre 1877 et 1884, de réaliser la jonction entre l'Angola et le Mozambique pour créer « un nouveau Brésil ». Mais la Conférence de Berlin (1885) décide que le droit de possession reposerait sur le principe de l'occupation effective, sans référence aux « droits historiques » revendiqués par le Portugal.
- Les Britanniques s'opposent au projet portugais de relier d'Est en Ouest les côtes africaines (« carte rose »), projet jugé incompatible avec leur propre ambition de relier Le Cap au Caire

Crise de l'Ultimatum britannique (1890)

- Cecil Rhodes, "le colosse de Rhodes, du Cap au Caire"
- La "carte rose", 1885-86
- "L'Ultimatum", caricature presse portugaise, janvier 1890

Proclamation République
(5 octobre 1910) et assassinat du roi D. Carlos à Lisbonne(1er février 1908)

9 avril 1918, bataille de la Lys

9 avril 2014,
cimetière portugais
de Richebourg

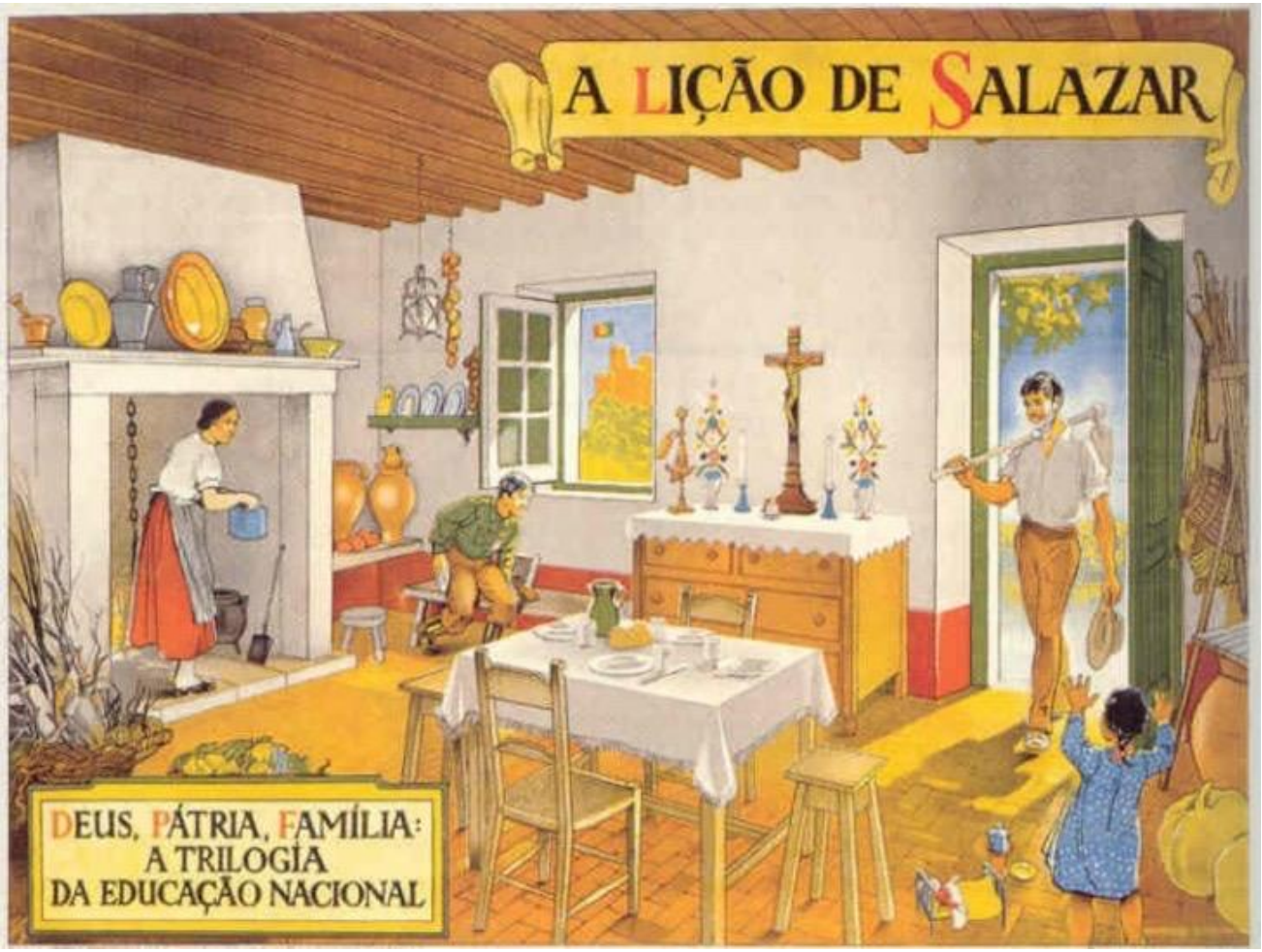
Coup d'État du 28 mai 1926 et dictature salazariste

2/La longue dictature de Salazar

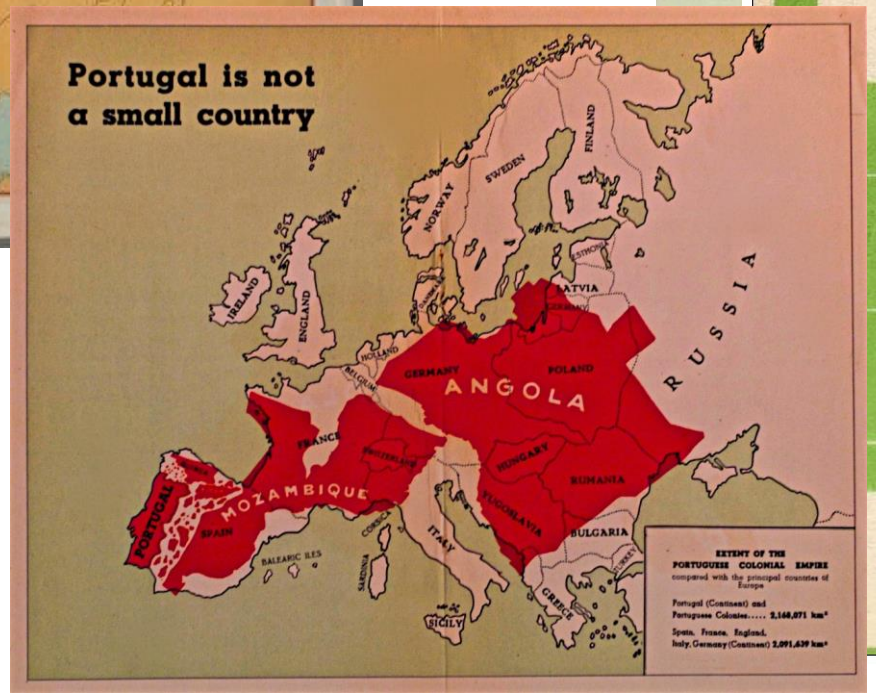
Salazar (1889-1970)

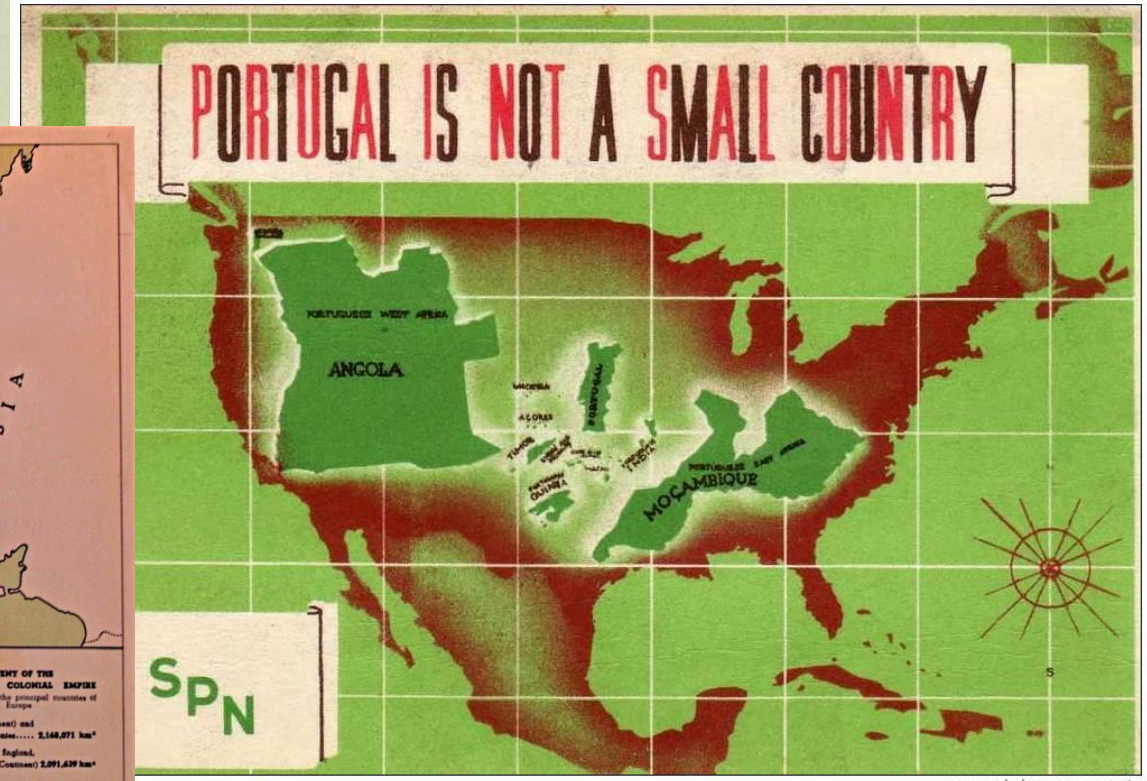
- **Un déraciné à Lisbonne**
  - **Un milieu modeste du Portugal intérieur**
  - **Professeur à l'université de Coimbra**
  - **« Je sais très bien ce que je veux et où je vais »**
- **Quels appuis ?**
  - **Les catholiques et l'armée**
  - **Les milieux d'affaires**
  - **Une « dictature de professeurs »**
- **Quel corpus d'idées ?**
  - **Faire vivre le Portugal habituellement**
  - **« Le Portugal n'est pas un petit pays »**
  - **Surveiller et punir**

“La leçon de Salazar”, gravure de propagande, 1938
“Faire vivre les Portugais habituellement”



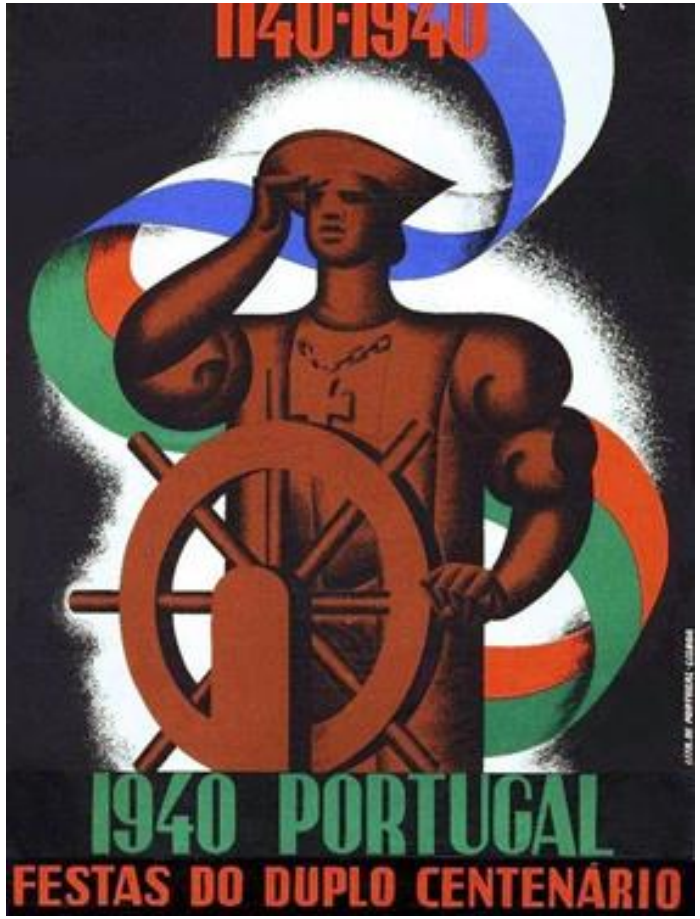
Affiches de propagande, années 1930

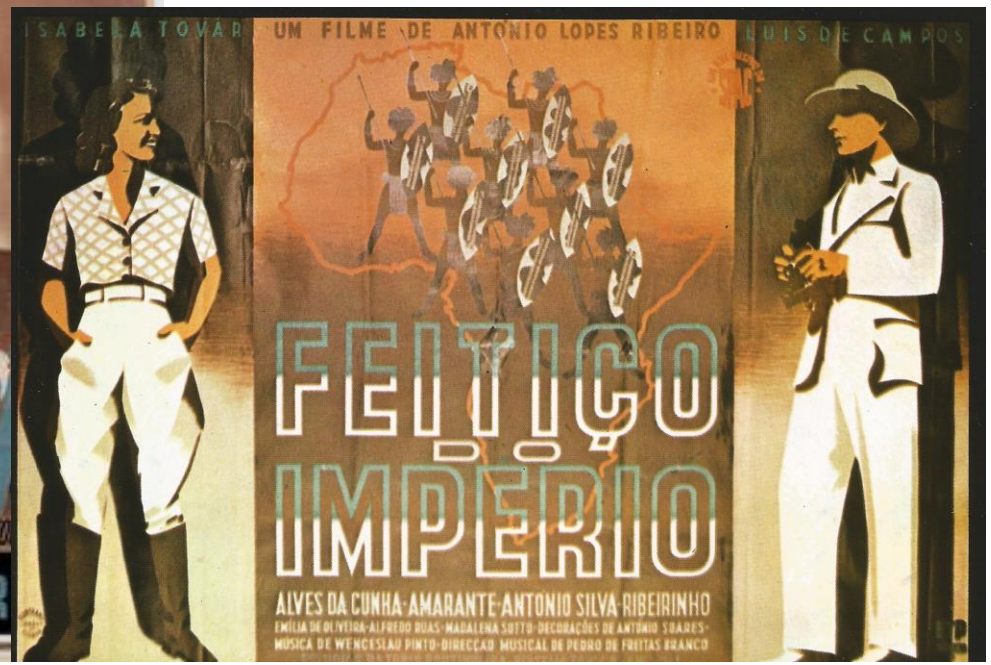




www.delcampe.net

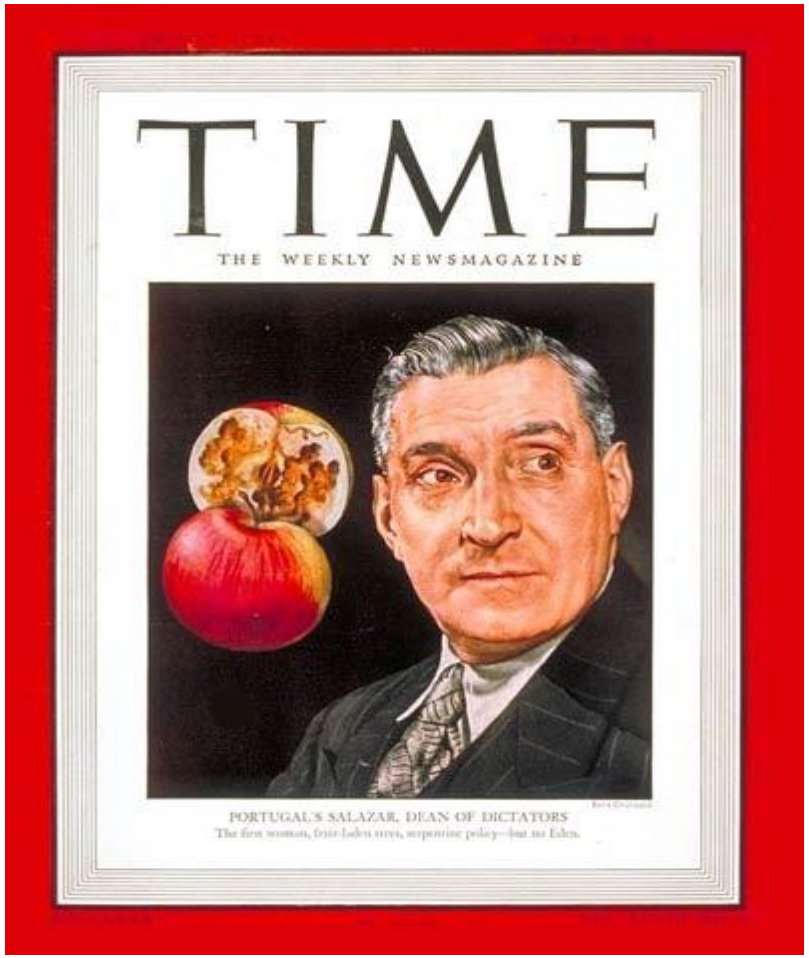
Affiches Exposition de Lisbonne et film “Feitiço do Império” (1940)



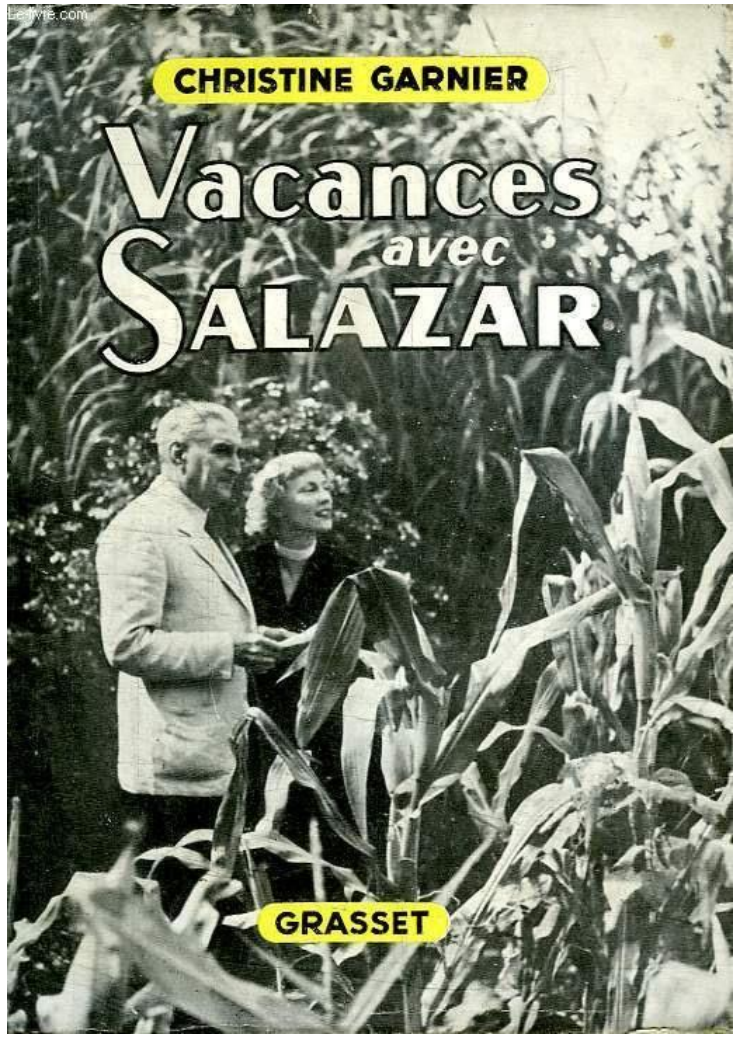


Surveiller et punir

“Le dur désir de durer”



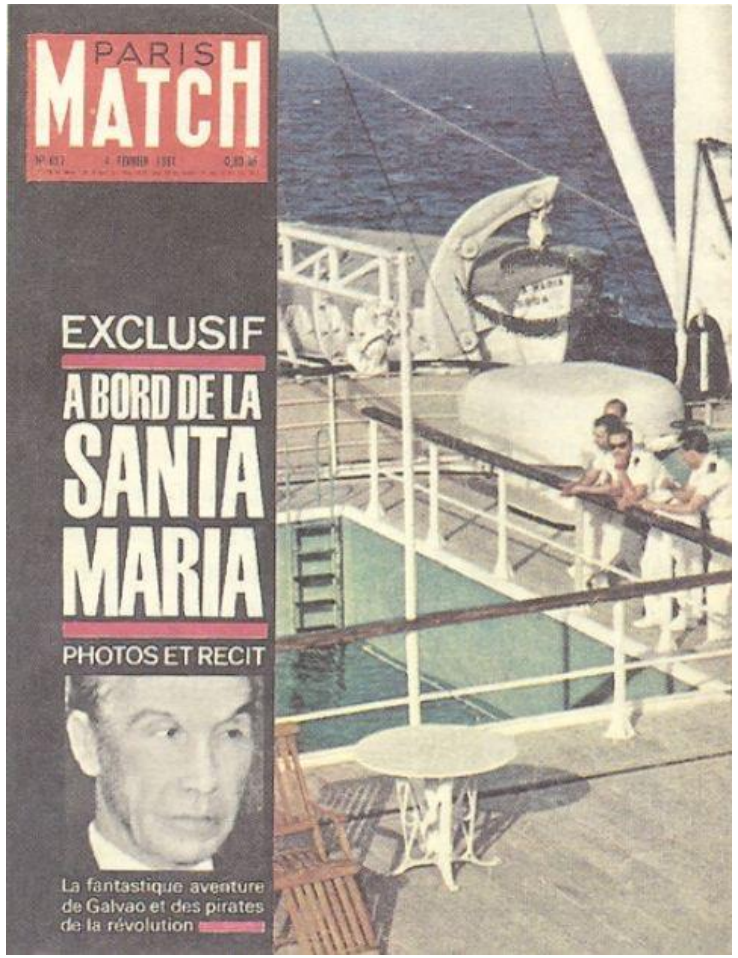
Couverture de *Time Magazine*, 22 juillet 1946



Campagne général Delgado (Porto et Lisbonne), mai 1958

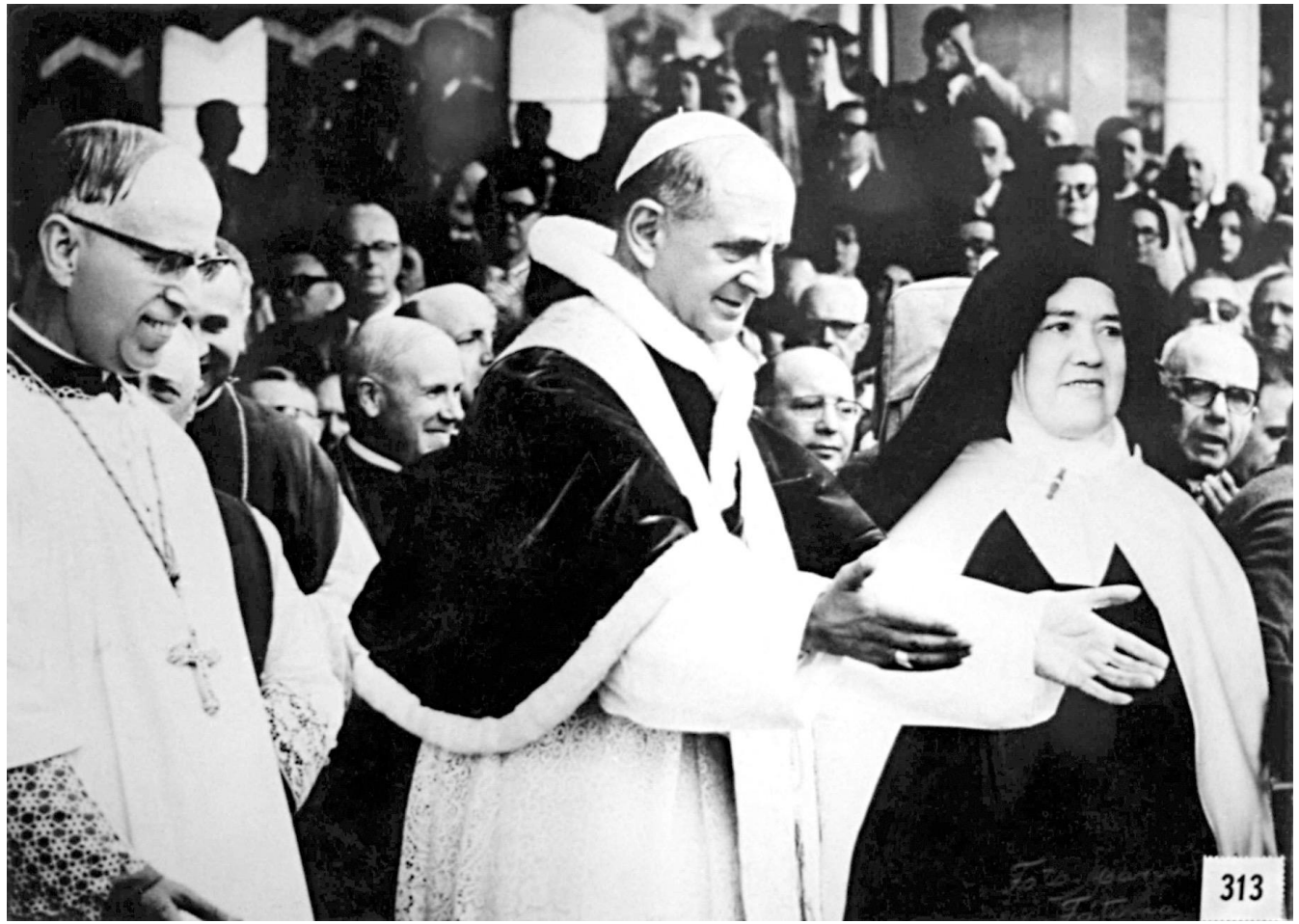
1961, “année horrible” pour Salazar

Une de l’hebdomadaire *Paris Match*, sur la prise du paquebot Santa Maria par des opposants au régime salazariste, février 1961



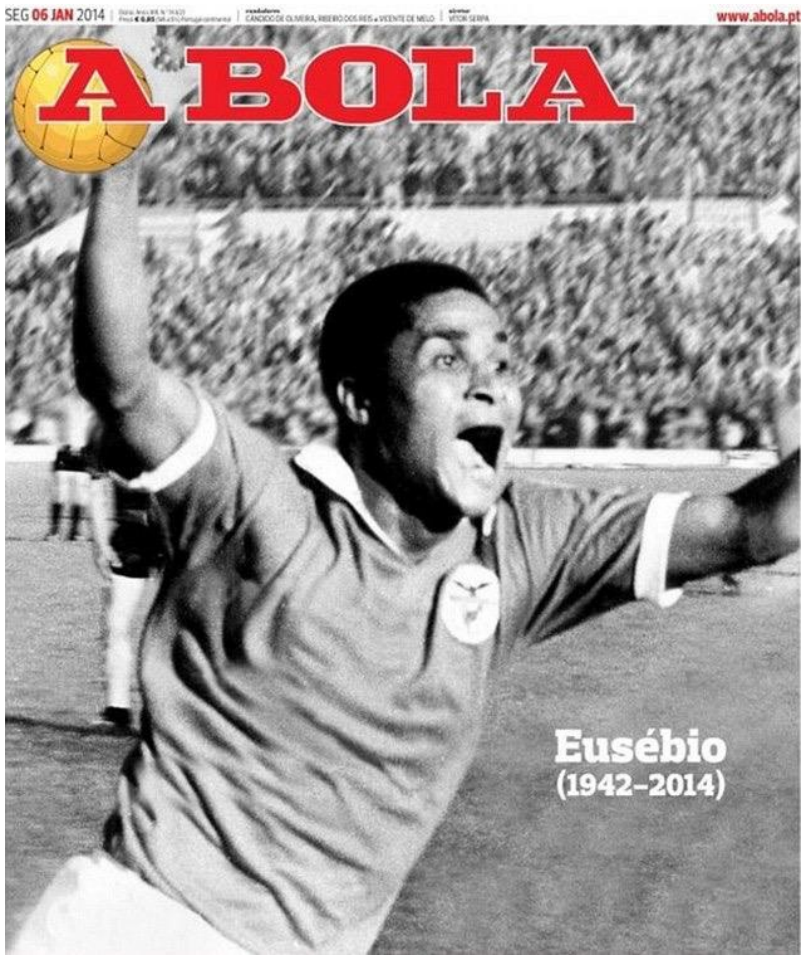
« Les 3 F »
Le fado

Fátima : Le Pape Paul VI en visite le 13 mai 1967 pour le cinquantenaire
(photo DN)



F comme Football

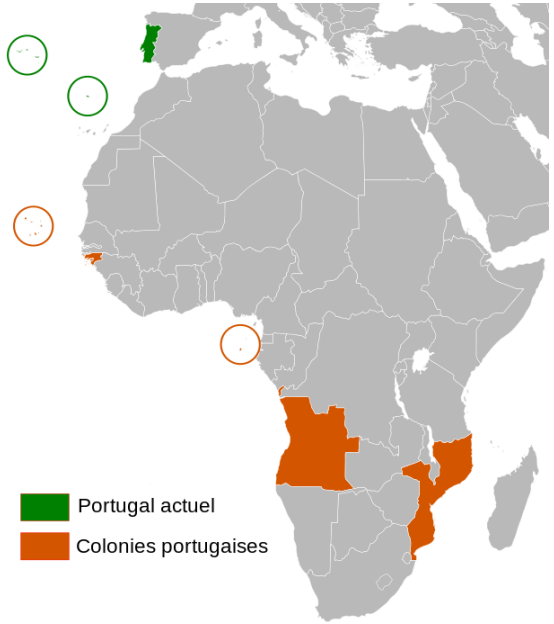
Eusébio “panthère noire” et meilleur buteur Coupe du Monde 1966, Portugal, champion d’Europe (juillet 2016)



Révoltes étudiantes, Lisbonne, printemps 1962 et finale coupe du Portugal 1969 (Benfica, Academica Coimbra)

Marcelo Caetano
(1906-1980)

Guerres coloniales 1961-74



« Même la voix de la mer devient exil »

3/ Le « 25 avril » 1974 : La révolution des Œillets et la transition démocratique

Grandôla, vila morena

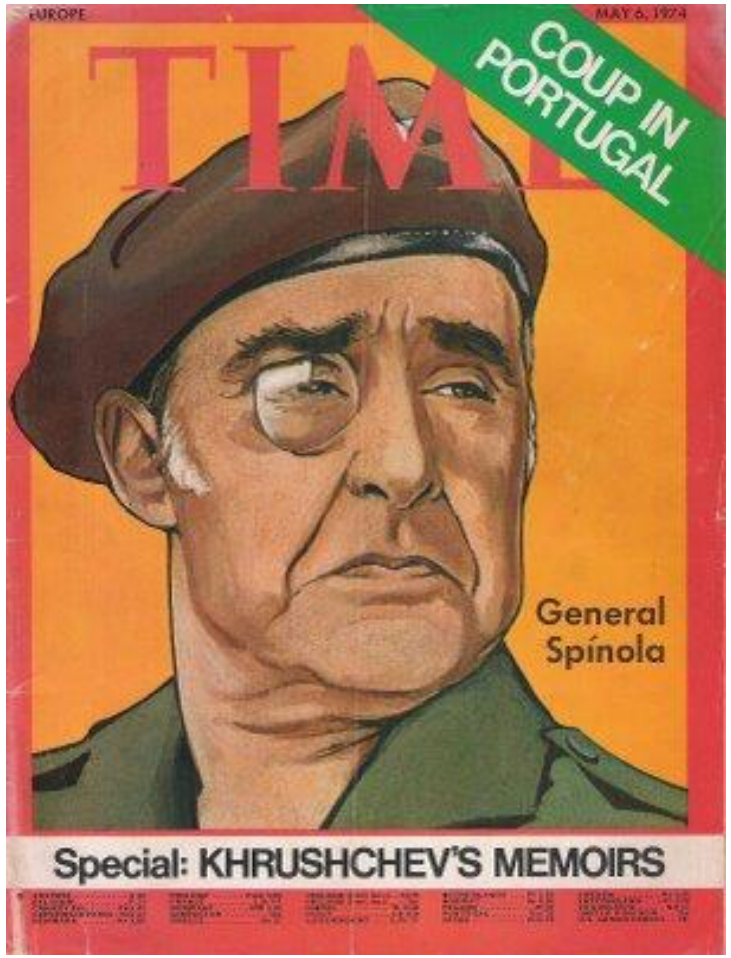
Grândola, vila morena
Terra da fraternidade
O povo é quem mais ordena
Dentro de ti, ó cidade
Dentro de ti, ó cidade
O povo é quem mais ordena
Terra da fraternidade
Grândola, vila morena
Em cada esquina um amigo
Em cada rosto igualdade
Grândola, vila morena
Terra da fraternidade
Terra da fraternidade
Grândola, vila morena
Em cada rosto igualdade
O povo é quem mais ordena
À sombra duma azinheira
Que já não sabia a idade
Jurei ter por companheira
Grândola a tua vontade
Grândola a tua vontade
Jurei ter por companheira
À sombra duma azinheira
Que já não sabia a idade

Grândola, ville brune
Terre de fraternité
Seul le peuple ordonne
En ton sein, ô cité
En ton sein, ô cité
Seul le peuple ordonne
Terre de fraternité
Grândola, ville brune
À chaque coin un ami
Sur chaque visage, l'égalité
Grândola, ville brune
Terre de fraternité
Terre de fraternité
Grândola, ville brune
Sur chaque visage, l'égalité
Seul le peuple ordonne
À l'ombre d'un chêne vert
Dont je ne connaissais plus l'âge
J'ai juré d'avoir pour compagne
Grândola, ta volonté
Grândola, ta volonté
J'ai juré de l'avoir pour compagne
À l'ombre d'un chêne vert
Dont je ne connaissais plus l'âge

Capitaine Salgueiro Maia, Largo do Carmo, 25 avril 1974 (photo DN)

« Le peuple uni ne sera jamais vaincu », Lisbonne, 1er mai 1974

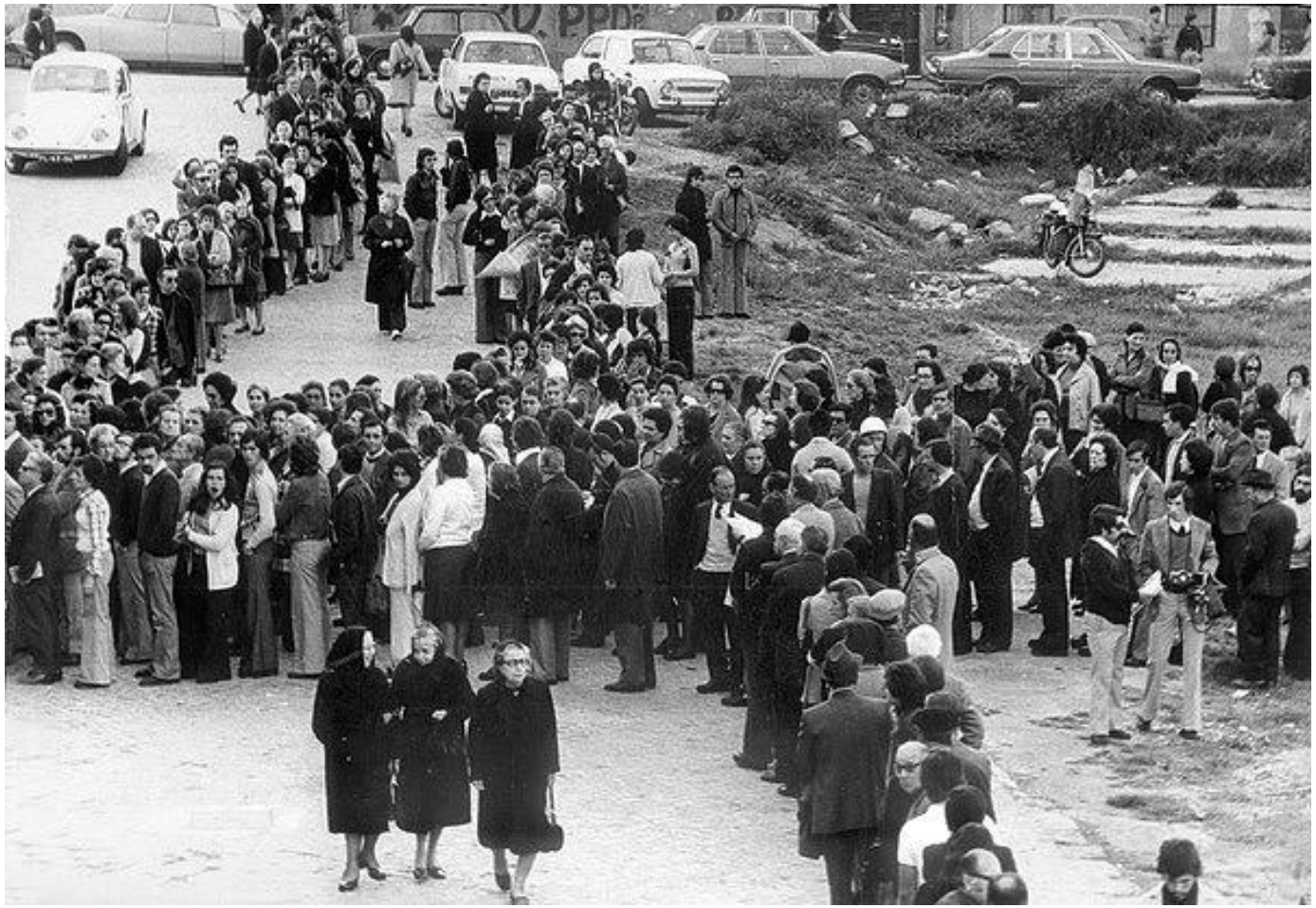
Général Spínola, une du *Time*, 6 mai 1974 et photo Eduardo Gageiro



Civils et militaires

Mário Soares
Melo Antunes
Alvaro Cunhal

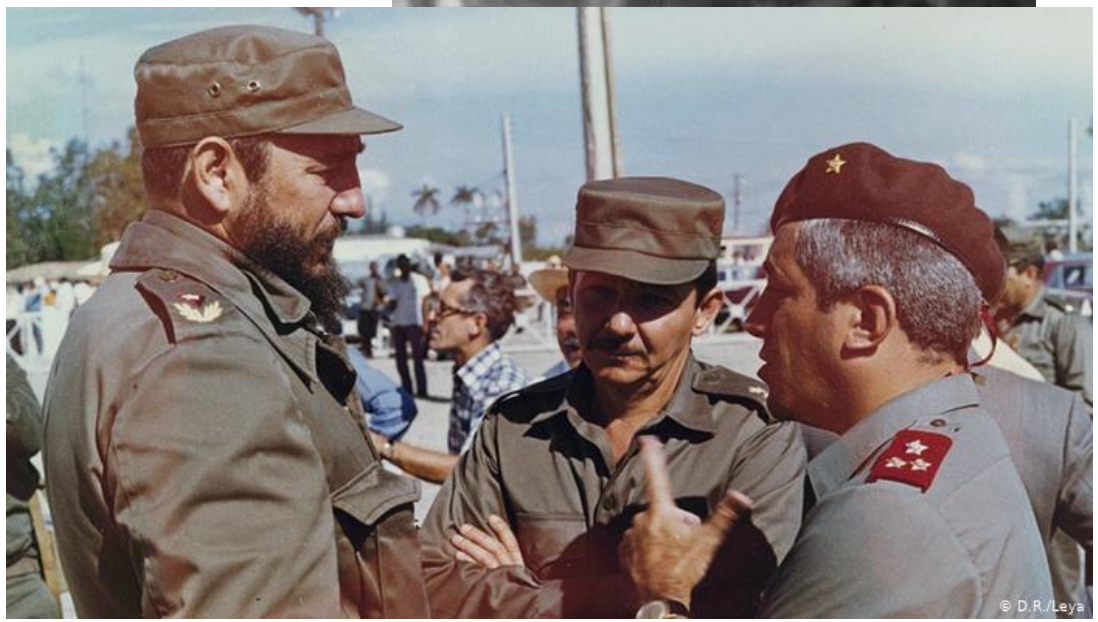
Elections 25 avril 1975 (source DN)



1975, « l’été chaud »

Une de *Time Magazine*
11 août 1975

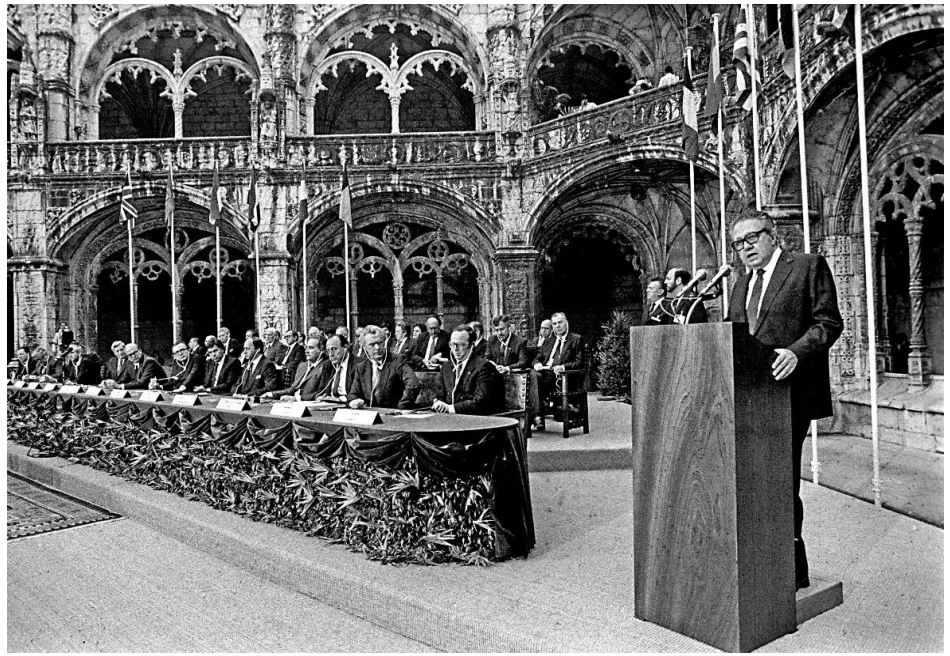
Vasco Gonçalves,
Premier ministre
et Otelo de Carvalho



Fidel Castro et Otelo de Caralho
Cuba, fin juillet 1975

“L’Empire est mort, vive l’Europe”

Signature traité adhésion Portugal à CEE, 12 juin 1985, Lisbonne, monastère des Jerónimos (photos DN)



Discours signature du Traité d'adhésion, 12 juin 1985

Mário Soares, Premier ministre Portugal : « ***En ce cloître vieux de quatre siècles, le Portugal d'hier s'unit à celui de demain. En organisant en ces lieux la cérémonie historique de la signature du traité d'adhésion, nous avons voulu souligner que la fidélité à nos racines et à nos traditions est une condition essentielle de la construction de l'avenir. Symbole de la culture portugaise et, partant de la culture européenne, seuil d'une aventure qui fut à la fois rêve et réalité et qui apporta «de nouveaux mondes au monde », cet édifice, patrimoine artistique universel, traduit pleinement le génie portugais et constitue un témoignage irremplaçable de son histoire séculaire. L'époque de l'empire est révolue, mais c'est encore ici que, symboliquement, nous partirons pour un nouvel essor en vue de réinsérer le Portugal dans le contexte de l'unité européenne en prenant part de plein droit au dynamisme et au progrès de l'Europe. Pour le Portugal, l'adhésion à la CEE est un choix fondamental, le choix d'un avenir moderne, d'un avenir de progrès. Mais que l'on ne pense pas pour autant que ce soit le choix de la facilité. C'est un choix qui exigera beaucoup de la part des Portugais. Ne nous faisons pas d'illusions : les années à venir nécessiteront un effort collectif considérable pour assurer, dans de bonnes conditions, l'insertion du Portugal dans l'espace communautaire. Nous ne devrons pas ménager nos efforts.*** »

Jacques Delors, Président de la Commission européenne : « ***Ce jour solennel qui voit la démocratie portugaise rejoindre la famille communautaire est donc aussi à ce titre un jour d'espoir. Le voyageur qui apercevra désormais le « Cabo da Roca », le cap le plus à l'ouest de notre continent, saura qu'il aborde un pays et une communauté : l'Europe, réclamée par la nécessité, l'évolution de l'histoire et notre destin commun*** ».

Clôture Expo’98 à Lisbonne, 30 septembre 1998 (photo DN)

António Costa, Premier ministre (depuis novembre 2015)
Marcelo Rebelo de Sousa, Président de la République (depuis mars 2016)

5
OUTUBRO
CENTENÁRIO
DA REPÚBLICA
1910-2010
CENTENÁRIO
DA REPÚBLICA
1910 · 2010
COMISSÃO NACIONAL
PARA AS COMEMORAÇÕES
DO CENTENÁRIO DA REPÚBLICA
SÍTIO WEB DAS COMEMORAÇÕES
http://5outubro.centenariorepublica.pt
> PROGRAMA
> MAPA DA REVOLUÇÃO
> SÍMBOLOS NACIONAIS
> BANDAS EM UNÍSSONO
> 100 ESCOLAS
PARA A REPÚBLICA
entrar>>

10 junho
Dia de Portugal, Camões
e das Comunidades

25 abril
1974 - 2014

Repères bibliographiques

- **Bourdon, Albert-Alain et Léonard, Yves, *Histoire du Portugal*, Paris, Chandeigne, 3e édition 2020.**
- **Labourdette, Jean-François, *Histoire du Portugal*, Paris, Fayard, 2000.**
- **Léonard, Yves, *Histoire du Portugal contemporain*, Paris, Chandeigne, 3e édition 2021**
- **Léonard, Yves, *Histoire de la nation portugaise*, Paris, Tallandier, mai 2022.**
- **Subrahmanyam, Sanjay, *Vasco de Gama. Légende et tribulations du vice-roi des Indes*, Paris, Editions du Seuil, collection Points-Histoire, 2014.**
- **Thomaz, Luís Filipe, *L'expansion portugaise dans le monde, XIVe-XVIIIe siècles*, Paris, Chandeigne, 2018.**